

Martin Luther (trad.), *Biblia das ist die ganze Heilige Schrift*,

Francfort, Zöpfel, Rasch et Feyerabend, 1561, 2° (Liège, Bibliothèques ULiège, R677D).

Page de titre.



En octobre 1517, Martin Luther se prononça fermement, dans ses 95 thèses, contre la pratique des indulgences promue par Rome. Ses positions, qu'il approfondit dans plusieurs manifestes à succès, largement relayés par un usage intensif de l'imprimerie et de la langue allemande, répondirent aux aspirations à la réforme d'une grande part de l'Europe chrétienne. En l'espace de quelques années, l'Église, déjà fortement ébranlée, se déchira.

Rapidement, Martin Luther se lança dans une traduction de la Bible en allemand : en à peine onze semaines il traduisit le Nouveau Testament au départ d'une édition philologique établie par Érasme. Le livre de l'Apocalypse fut illustré par Lucas Cranach l'Ancien. Luther s'attela ensuite à la traduction de l'Ancien Testament qu'il publia par morceaux dans les années suivantes, avec l'aide d'humanistes maîtrisant l'hébreu et le grec. Il fallut attendre 1534 pour que paraisse, chez Hans Lufft à Wittenberg, une traduction complète de la Bible sous le titre *Biblia das ist die gantze heilige schrift*. Cette fois, Cranach et son atelier illustrèrent l'ensemble de l'ouvrage. Cette traduction connut alors un extraordinaire succès et fit l'objet de très nombreuses rééditions, régulièrement illustrées par de nouveaux graveurs. C'est le cas de cette Bible, dont la réédition est le résultat du travail conjoint de trois imprimeurs de Francfort, l'un des plus grands centres européens du commerce du livre. Jusqu'alors, l'impression de la Bible luthérienne avait surtout été la spécialité de la ville de Wittenberg, où le réformateur avait passé la plus grande partie de sa vie. Les trois imprimeurs de Francfort sont toutefois bien décidés à obtenir à leur tour leur part des bénéfices que pouvait procurer la vente d'un tel best-seller. Ils confient l'illustration de leur première Bible francfortoise au célèbre graveur Virgil Solis et à son atelier de Nuremberg. Leurs gravures sont systématiquement entourées par des cadres ouvragés, présentant des grotesques, toutes sortes de créatures mythologiques ou fabuleuses ainsi que des ornements végétaux et architecturaux. Ces « passe-partout » gravés deviendront la marque de fabrique des illustrations de Virgil Solis. Cette Bible est également connue sous le nom de « Bible palatine » ou « Bible des Palatins » en raison des portraits des Électeurs Palatins Ottheinrich (1502-1559) et son cousin Friedrich III (1515-1576) qui figurent en tête de l'ouvrage.

Cet exemplaire a jadis appartenu à Saint-Mathieu à la Chaîne de Liège, un prieuré situé non loin de la Cathédrale Saint-Lambert devenu en 1592 le Séminaire du diocèse de

Liège. Il fut offert – à une date inconnue – au collège jésuite liégeois.

A. Delfosse



DELFOSSÉ Annick et OGER Cécile, *Une réforme, un livre : Luther et la Bible palatine*, Liège, 2017 (Liege.museum, hors-série n° 47 du *Bulletin des musées de la ville de Liège*).